

Les évolutions politiques et sociales du monde romain de l'avènement de Maximin le Thrace à la mort de Théodose (235-395)

Entre 235 (avènement du premier empereur-soldat d'origine illyrienne) et 395 (mort de l'empereur Théodose) d'importantes transformations politiques (*i. e.* relatives aux affaires de l'État et à leur conduite) et sociales (*i. e.* affectant l'ensemble des individus qui vivent en communautés organisées) bouleversent en profondeur le monde romain, dans les limites formées par l'Empire, qui a connu son extension majeure sous la dynastie des Sévères. Le territoire soumis à l'*imperium* romain s'étend alors de la façade Atlantique à la Mésopotamie d'ouest en est, et de la Bretagne au Sahara du nord au sud. Ses frontières étendues le mettent aussi régulièrement au contact avec des *externi*, les peuples extérieurs, souvent associés à des barbares et considérés de longue date tantôt comme des menaces, tantôt comme des alliés. Le programme fait le choix du temps long pour examiner à nouveaux frais les évolutions du monde romain tardo-antique et en percevoir les éléments de permanence, de rupture, de continuité et de bouleversement, en se concentrant plus spécifiquement sur les domaines politique et social, entre 235 et 395.

Le programme s'ouvre sur une période de relative anarchie politique et militaire dans un contexte de violences, de complots, d'assassinats et de guerres civiles. L'arrivée de Maximin le Thrace au sommet de l'État sanctionne le poids des armées dans l'avènement d'un empereur. L'armée constitue une composante essentielle de la vie politique : le *princeps* se retrouve la plupart du temps en campagne et se déplace désormais au gré des dangers qui menacent les frontières de l'empire et son unité. Le centre de gravité de l'empire s'en trouve progressivement modifié. Le programme s'achève à la mort de Théodose, en 395 : l'Empire romain est alors divisé en deux parties. Même si cette division entre *pars orientalis* et *pars occidentalis* n'est pas nouvelle ou perçue comme définitive par les contemporains, l'unité de l'Empire romain est toutefois irrévocablement rompue ; en outre, la défaite d'Andrinople, en Thrace, en 378, a vivement ébranlé le monde romain et la confiance en ses armées. Ainsi, entre 235 et 395, l'empire vit au rythme des menaces extérieures et des concurrences internes pour détenir et exercer l'*imperium*. Le pouvoir romain cherche à résister aux pressions militaires extérieures et à contenir les rivalités internes tout en maintenant l'unité ou la fiction de l'unité.

Les principales transformations territoriales, économiques, financières, fiscales, monétaires, administratives, militaires, culturelles et religieuses ne sont à connaître que dans la mesure où elles déterminent ou affectent l'exercice du pouvoir et ont des conséquences sur les individus qui composent les sociétés du monde romain, mais elles ne sont pas à étudier en soi. En revanche, il sera attendu des candidates et des candidats qu'ils se soient interrogés sur les liens entre l'empereur et le pouvoir – *imperium* en latin – et notamment sur ce qui a trait au passage du principat au dominat comme sur les modalités d'exercice d'un pouvoir qui prend une tournure monarchique. Il sera également attendu des candidates et des candidats qu'ils connaissent les transformations qui affectent les ordres privilégiés au service du pouvoir (sénateurs, chevaliers, décurions...) et la mise en place d'une administration d'empire, à toutes les échelles. La connaissance du détail de la chronologie complexe du III^e et du IV^e siècle n'est pas requise. En revanche, sont souhaitées la mise en évidence et la maîtrise de séquences chronologiques significatives (pour lesquelles le choix des bornes retenues sera dûment justifié) dans les domaines politique et social (la fin du III^e siècle ; l'établissement et l'échec de la Tétrarchie – ou des Tétrarchies ; les guerres civiles et la lente montée au pouvoir de Constantin ; les successeurs de Constantin, la mise en place de la dynastie valentiniano-théodosienne). L'étude de grandes

figures du pouvoir, à l'initiative d'importantes transformations dans les domaines politique et social, pourra également être envisagée : Dioclétien (244-311/312) ; Constantin I^{er} (272-337) ; Julien dit l'Apostat (331-363) et Théodose I^{er} (347-395). Les thématiques à privilégier concernent donc les modalités concrètes de la conduite des affaires de l'État, l'exercice du pouvoir et ses évolutions, les idéologies qui sous-tendent la détention de l'*imperium* et les transformations politiques et sociales des ordres privilégiés au service du pouvoir et qui forment en partie son administration. La place accordée aux femmes dans les stratégies politiques et sociales du pouvoir ne sera pas négligée.

Toutes les sources disponibles sont à prendre en compte, dans leur diversité textuelle (corpus historiques, littéraires, juridiques, épigraphiques...) et matérielle (documentation iconographique, numismatique, archéologique...).

En raison de son caractère pluriséculaire et de son extension autour du bassin méditerranéen, l'Empire romain interroge les fondements et les renouvellements de la construction politique et sociale des empires antiques. Le monde romain des III^e et IV^e siècles a été associé à des temps de décadence et de déclin, sur lesquels l'historiographie est largement revenue. Revalorisée, la période en question est désormais considérée comme ayant été porteuse de spécificités et d'évolutions complexes et fécondes, dans la transition entre Antiquité et Moyen Âge. Ce programme invite à éviter les visions déterministes, les lectures téléologiques, les présupposés anachroniques (on pourra par exemple éviter d'employer l'appellation de Bas-Empire, à laquelle on pourra préférer celle d'Empire tardo-antique). Il sera l'occasion d'un renouvellement des thématiques d'histoire ancienne abordées dans le cadre du concours d'entrée de l'ENS de Lyon puisque la période concernée n'a jamais figuré dans les programmes depuis au moins 1985.

Bibliographie indicative

- **Atlas**

Inglebert Hervé, *Atlas de Rome et des Barbares, IIIe-VIe siècle : la fin de l'Empire romain en Occident*, Paris, Autrement, 2018. L'ouvrage a été repris dans deux éditions ultérieures : Badel Christophe, Inglebert Hervé, *Grand atlas de l'Antiquité romaine, IIIe siècle av. J.-C.-VIe siècle apr. J.-C.*, Paris, Autrement, 2019 et Badel Christophe, Inglebert Hervé, Martinez-Sève Laurianne et Richer Nicolas, *Grand Atlas de l'Antiquité grecque et romaine. Du Ve siècle avant J.-C. au VIe siècle après J.-C.*, Paris, Autrement, 2026.

Talbert Richard, *Atlas of Classical History*, Londres et New York, Routledge, 1985.

- **Recueils documentaires**

Badel Christophe, Lorient Xavier, *Sources d'histoire romaine : Ier siècle av. J.-C. - début du Ve siècle apr. J.-C.*, Paris, Larousse, 1993.

Chastagnol André, *Le Bas Empire*, Paris, Armand Colin, 1991 (3^e éd.).

Flamery de la Chapelle Guillaume, France Jérôme, Nelis-Clément Jocelyne, *Rome et le monde provincial. Documents d'une histoire partagée, IIe siècle a.C. - Ve siècle p.C.*, Paris, Armand Colin, 2012.

Lorient Xavier, Nony Daniel, *La Crise de l'empire romain, 235-285*, Paris, Armand Colin, 1997.

Rémy Bernard, Bertrand François, *L'Empire romain, de Pertinax à Constantin - Aspects politiques, administratifs et religieux (192-337 après J.-C.)*, Paris, Ellipses, 1997.

Bertrand Estelle (dir.), *Gouverner un empire (284-410) : historiographie et documents*, Paris, Atlande, 2023.

- **Ouvrages généraux et réflexions sur l'Antiquité tardive**

- Bast Maria et alii, *L'Empire romain au IIIe siècle, de la mort de Commode au concile de Nicée*, Paris, Atlande, 1997.
- Brown Peter, *Genèse de l'Antiquité tardive*, trad. fr., Paris, Gallimard, 1983.
- Carrié Jean-Michel, Rousselle Aline, *L'Empire romain en mutation, des Sévères à Constantin, 192-337*, Paris, Seuil, 1999.
- Chastagnol André, *L'Évolution politique, sociale et économique du monde romain de Dioclétien à Julien. La mise en place du régime du Bas-Empire (284-363)*, Paris, SEDES, 1994 (3^e éd.).
- Christol Michel, *L'Empire romain du IIIe siècle. Histoire politique de 192, mort de Commode, à 325, concile de Nicée*, Paris, Errance, 2006 (2^e édition).
- Corcoran S., *The Empire of the Tetrarchs. Imperial Pronouncement and Government A.D. 284-326*, 2^e ed., Oxford, Clarendon Press, 2000.
- Cosme Pierre, *Les Empereurs romains*, Paris, Presses universitaires de France, 2011.
- Delmaire Roland, *Les Institutions du Bas-Empire romain, de Constantin à Justinien, Vol. 1 : les institutions civiles palatines*, Paris, Le Cerf 1995.
- Destephen Sylvain (dir.), *Gouverner l'Empire romain de Trajan à 410 après J.-C.*, Paris, Ellipses, 2022.
- Destephen Sylvain, *L'Empire romain tardif, 235-641 après J. -C.*, Malakoff, Armand Colin, 2021.
- Garnsey Peter, Humfress Caroline, *L'Évolution du monde de l'Antiquité tardive*, Paris, La Découverte, 2004 (traduit de l'anglais par Franz Regnot).
- Jones A.H.M., *The Later Roman Empire, a Social, Economic and Administrative Survey*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1964, rééd. 1986.
- Le Roux Patrick, *L'Empire romain*, Paris, Presses Universitaires de France, 2022, 4^e éd.
- Millar Fergus, *The Emperor in the Roman World*, Londres, Duckworth, 1992, 2^e éd.
- Modéran Yves, *L'Empire romain tardif, 235-395 apr. J. -C.*, Paris, Ellipses, 2006, 2^e éd.
- Morrisson Cécile (dir.), *Le Monde byzantin, 1. L'Empire romain d'Orient (330-641)*, Paris, Presses universitaires de France, 2012, 2^e éd.
- Saliou Catherine, *Le Proche-Orient - De Pompée à Muhammad, Ier s. av. J.-C. - VIIe s. apr. J.-C.*, Paris, Belin, 2020.
- Sotinel Claire, *Rome. La fin d'un empire – De Caracalla à Théodoric*, Paris, Belin, 2019.

- **Etudes spécialisées**

- Becker Audrey, *Dieu, le souverain et la cour. Stratégies et rituels de légitimation du pouvoir impérial et royal dans l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge*, Bordeaux, Ausonius, 2022.
- Benoist Stéphane, *Le Pouvoir à Rome. Espace, temps, figures, I^{er} siècle av.-IV^e siècle de notre ère*, Paris, CNRS Editions, 2020.
- Bérenger Agnès, *Le Métier de gouverneur dans l'empire romain, de César à Dioclétien*, Paris, De Boccard, 2014.
- Carrié Jean-Michel, « La législation impériale sur les gouvernements municipaux dans l'Antiquité tardive », *Antiquité tardive*, 26, 2018, p. 85-125.
- Chastagnol André, *Le Sénat romain à l'époque impériale, Recherches sur la composition de l'assemblée et le statut de ses membres*, Paris, Les Belles Lettres 1992.
- Chausson François, Destephen Sylvain (dir.), *Augusta, Regina, Basilissa. La souveraine de l'Empire romain au Moyen Âge. Entre héritages et métamorphoses*, Paris, De Boccard,

2018.

Chauvot Alain, *Opinions romaines face aux Barbares au IV^e siècle après. J.-C.*, Paris, De Boccard, 1998.

Christol Michel, *Essai sur l'évolution des carrières sénatoriales dans la seconde moitié du III^e siècle après J.-C.*, Paris, Nouvelles Éditions latines, 1986.

Cosme Pierre, *L'État romain entre éclatement et continuité. L'Empire romain de 192 à 325*, Paris, Seli Arslan, 1998.

Dagron Gilbert, *Naissance d'une capitale. Constantinople et ses institutions de 330 à 451*, Paris, Presses Universitaires de France, 1984, 2^e éd.

Delmaire Roland, *Les Institutions du Bas-Empire romain de Constantin à Justinien. Les institutions civiles palatines*, Paris, Éditions du Cerf, 1995.

Destephen Sylvain, Dumézil Bruno, Inglebert Hervé (dir.), *Le Prince chrétien, de Constantin aux royautes barbares (IV^e – VIII^e siècle)*, Paris, Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, 2018.

Destephen Sylvain et alii (éd.), *Le Gouvernement en déplacement. Pouvoir et mobilité de l'Antiquité à nos jours*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019.

Destephen Sylvain, *L'Empire romain tardif, 235-641 après Jésus-Christ*, Malakoff, Armand Colin, 2021.

Hebblewhite Mark, *The Emperor and the Army in the Later Roman Empire, AD 235-395*, Londres et New York, Routledge, 2017.

Hekster Olivier, Zair Nicholas, *Rome and its Empire, AD 193-284*, Édinburgh, Edinburgh University Press, 2008.

Hostein Anthony, *La Cité et l'Empereur. Les Éduens dans l'Empire romain d'après les Panégyriques latins*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012.

Humbert Michel, Kremer David, *Institutions politiques et sociales de l'Antiquité*, Paris, Dalloz, 2017, 12^e éd.

Janniard Sylvain, « Accession au pouvoir impérial et consensus des troupes au IV^e siècle après J.-C. », *Revue internationale d'histoire militaire ancienne*, 4, 2016, p. 113-126.

Janniard Syvain, « L'organisation de l'armée romaine tardive » dans Giusto Traina (éd.), *Mondes en guerre, I. De la préhistoire au Moyen-âge*, Paris 2019, p. 441-473.

Laniado Avshalom, *Recherches sur les notables municipaux dans l'empire protobyzantin*, Paris, Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, 2004.

Le Doze Philippe (dir.), *Le Costume du Prince. Vivre et se conduire en souverain dans la Rome antique d'Auguste à Constantin*, Rome, École française de Rome, 2021.

Lepelley Claude, « Du triomphe à la disparition. Le destin de l'ordre équestre de Dioclétien à Théodose », dans Demougine Ségolène et alii (dir.), *L'Ordre équestre. Histoire d'une aristocratie (II^e siècle avant J.-C. - III^e siècle après J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1999, p. 629-646.

Lepelley Claude, *Les Cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, 2 vol., Paris, Études Augustiniennes, 1979-1990.

Ménard Hélène, *Maintenir l'ordre à Rome (II^e-IV^e siècles après J.-C.)*, Seyssel, Champ Vallon, 2004.

Modéran Yves, « L'établissement des barbares sur le territoire romain à l'époque impériale », dans Claudia Moatti (éd.), *La Mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et documents d'identification*, Rome, École française de Rome, 2004, p. 337-397.

Moser Muriel, *Emperor and Senators in the Reign of Constantius II. Maintaining Imperial Rule Between Rome and Constantinople in the Fourth Century AD*, Cambridge, Cambridge

University Press, 2018.

Pont Anne-Valérie, *La Fin de la cité grecque. Métamorphoses et disparition d'un modèle politique et institutionnel local en Asie mineure, de Dèce à Constantin*, Genève, Droz, 2020.

Wienand Johannes (éd.), *Contested Monarchy. Integrating the Roman Empire in the Fourth Century AD*, Oxford, Oxford University Press, 2015.

- **Biographies de certains empereurs**

Bowersock Glen, *Julien l'Apostat*, Paris, Armand Colin, 2008 (éd. anglaise 1978).

Maraval Pierre, *Constantin, empereur romain, empereur chrétien (306-337)*, Paris, Tallandier, 2014.

Maraval Pierre, *Les Fils de Constantin*, Paris, CNRS Éditions, 2013.

Maraval Pierre, *Théodose le Grand (379-395) : le pouvoir et la foi*, Paris, Fayard, 2009.

Puech Vincent, *Constantin, le premier empereur chrétien*, Paris, Ellipses, 2011 ; Ellipses Poche, 2022.

Rémy Bernard, *Dioclétien : l'empire restauré*, Paris, Armand Colin, 2016.

Sciences et société en France et en Grande-Bretagne (1680-1789)

Des questions similaires ont déjà été données en 2016 et 2021, s'appuyant sur les renouvellements de l'histoire des sciences dans les décennies précédentes qui ont mis l'accent sur les conditions sociales, culturelles et politiques de la construction et de la mobilisation des savoirs scientifiques et techniques.

Il ne s'agit pas de l'histoire d'idées désincarnées. La préparation doit reposer sur la connaissance de l'organisation politique des États concernés et la capacité à caractériser précisément les réalités économiques et sociales de l'époque moderne ainsi que les transformations qu'elles connaissent au cours du XVIII^e siècle. La rivalité et l'affrontement entre les puissances française et britannique à l'échelle du monde est un vecteur de la mobilisation impériale des sciences.

L'Académie royale des sciences et la *Royal Society* occupent une place éminente dans un paysage varié qu'elles contribuent à délimiter. La question embrasse largement les savoirs sur la nature : mathématiques, astronomie, météorologie, chimie, géologie, histoire naturelle (botanique, zoologie), médecine. Cet inventaire ne recoupe que partiellement les champs du savoir tels qu'ils sont définis par les institutions et les contextes d'enseignement ou de construction des savoirs : universités, observatoires, jardins botaniques, académies provinciales, couvents... Ce sont surtout les modalités, les milieux et les acteurs de la construction des savoirs qui sont à prendre en considération. Une attention particulière devra être portée aux pratiques (expériences, enquêtes, correspondances, sociabilités académiques) et à la matérialité des savoirs (laboratoires, cabinets, collections, instruments).

La périodisation invite à envisager la place des sciences dans les dynamiques culturelles diverses des Lumières européennes. Les sciences constituent une part croissante du marché du livre et de l'édition, dont témoignent l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* comme l'essor de périodiques plus ou moins spécialisés : *Philosophical Transactions*, *Journal des savants*, *Mémoires de Trévoux*... Les sciences s'inscrivent aussi dans les lieux de sociabilité caractéristiques des Lumières : cafés, salons, clubs. La *Lunar Society* représente en l'occurrence un exemple original d'association. La question religieuse doit également être envisagée, qu'il s'agisse des relations entre Églises et sciences ou entre sciences et sécularisation.

L'investissement dans les sciences est lié à l'utilité sociale de ces savoirs. Les sciences sont notamment des instruments de l'affirmation de la puissance militaire, économique (agriculture, industrie, commerce) et démographique des États.

Les sciences font aussi l'objet d'appropriations sociales variées. Le XVIII^e siècle est marqué par une curiosité pour les sciences et un engouement pour les spectacles de sciences qui font figure de divertissement. Cela pose également la question du public et de son implication dans les controverses scientifiques.

Les villes, notamment les capitales (Paris, Londres, Édimbourg), inscrivent les activités scientifiques dans des contextes particuliers et ont suscité des travaux à la croisée de l'histoire urbaine et de l'histoire des sciences. Les enjeux de l'urbanisation au XVIII^e siècle constituent un aspect de la question qui n'est pas à négliger.

Éléments bibliographiques

Pierre-Yves Beaupaire, *Les Lumières et le monde ; voyager, explorer, collectionner*, Paris, Belin, 2019.

Bruno Belhoste, *Paris savant. Parcours et rencontres au temps des Lumières*, Paris,

Armand Colin, 2011.

Jean-François Bert et Jérôme Lamy, *Voir les savoirs. Lieux, objets et gestes de la science*, Paris, Anamosa, 2021.

Pascal Brioist, Jean-Jacques Brioist et Tassanee Alleau, *Sciences et société. France Angleterre. 1680-1789*, Neuilly, Atlande, 2020.

Vincent Denis et Pierre-Yves Lacour, « La logistique des savoirs. Surabondance d'informations et technologies de papier au XVIIIe siècle », *Genèses*, 2016-1, 102, p. 107-122.

Dix-huitième Siècle, 2008-1, 40, « La République des sciences », I. Passeron, R. Sigrist et S. Bodenmann (dir.)

Claude-Olivier Doron, *L'Homme altéré. Races et dégénérescence (XVIIe-XIXe siècles)*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2016.

Liliane Hilaire-Pérez, Fabien Simon, Marie Thébaud-Sorger (dir.), *L'Europe des sciences et des techniques, XVe-XVIIIe s.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016.

Keiko Kawashima, *Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier : science et genre au XVIIIe siècle*, Paris, Honoré Champion, 2013.

Mary Lindemann, *Medicine and Society in Early Modern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999.

Guillaume Linte, *Hygiène navale et médecine des colonies en France. XVIe-XVIIIe siècle*, Paris, Les Indes savantes, 2023.

Simone Mazauric, *Histoire des sciences à l'époque moderne*, Paris, Armand Colin, 2009.

James McClellan et François Regourd, *The Colonial Machine. French Science and Overseas Expansion in the Old Regime*, Turnhout, Brepols, 2012.

Audrey Millet et Sébastien Pautet, *Sciences et techniques 1500-1789. Documents*, Neuilly, Atlande, 2016.

Roy Porter (dir.), *The Cambridge History of Science*, vol. 4: « Eighteenth-Century Science », Cambridge, Cambridge University Press, 2006.

Revue d'histoire moderne et contemporaine, 2008-2, « Sciences et villes-mondes, XVIe-XVIIIe siècles », A. Romano et S. Van Damme (dir.).

Simon Schaffer, *La Fabrique des sciences modernes (XVIIe – XIXe siècle)*, Paris, Seuil, 2014.

Catriona Seth, *Les Rois aussi en mouraient. Les Lumières en lutte contre la petite vérole*, Paris, Desjonquères, 2008.

Emma Spary, *Eating the Enlightenment. Food and the Sciences in Paris, 1670-1760*, Chicago, The University of Chicago Press, 2012.

Emma Spary, *Le Jardin d'utopie. L'histoire naturelle en France de l'Ancien Régime à la Révolution*, Paris, éditions du MNHN, 2005.

Marie Thébaud-Sorger, *L'Aérostation au siècle des Lumières*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009.

Stéphane Van Damme (dir.), *Histoire des sciences et des savoirs*, t. 1, « De la Renaissance aux Lumières », Seuil, 2015.

Françoise Waquet, *L'Ordre matériel du savoir. Comment les savants travaillent (XVIe-XXIe siècles)*, Paris, CNRS, 2015.